

ASSOCIATION DES FAMILLES GAGNÉ et BELLAVANCE EN AMÉRIQUE

QUÉBEC, 1er MAI 1953.

BULLETIN No 10

PIERRE GAGNÉ (1646-1726) ET CATHERINE DAUBIJON (1653-1712)⁽¹⁾ MARIÉS À LAPRAIRIE EN 1670

Quelques précisions sur leurs descendants

PAR

Jean-Jacques LEFEBVRE (a)

Pierre Gagné, pionnier de Laprairie, signait: *Ganié*, mais nous persisterons à l'appeler Gagné comme il est le plus souvent décrit dans les registres et actes qui le concernent, et comme c'est la forme la plus répandue aujourd'hui du nom de ses descendants.

Son mariage à Laprairie, le 19 novembre 1670, est le plus ancien qui ait été célébré en la plus ancienne paroisse de la rive sud de Montréal, après Boucherville.

Le père de sa femme, Julien Daubijon, avait été tué par les Iroquois, à Montréal, le 31 mai 1655. Sa mère, Perrine Meunier, remariée à François Roannès (2) eut deux filles de son second mariage, *Jeanne* (1659-1738), mariée d'abord en 1685 à Étienne Bisaillon, qui fut tué par les Iroquois en 1697, puis en 1700 à François Dumay; et *Marie* (1661-1736), mariée en 1675 à Antoine Rousseau, aussi tué par les Iroquois, en 1697.

CAPITAINE DE MILICE

En 1700 Pierre Gagné apparaît pour la première fois au registre de la paroisse de Laprairie en la qualité de capitaine de milice. Il a encore cette qualité en 1709, dans un acte reçu par son gendre, G. Barette, notaire. Cependant il est à noter qu'au baptême de son dernier fils, Joseph, en 1695, l'officiant, le curé Geoffroy lui donne du « M^rte » en avant de son nom. Peut-être avait-il dès lors sa nomination de capitaine ?

FONDATION PERPÉTUELLE

Son testament reçu le 18 décembre 1723 par Barette, notaire, portait fondation de 500 livres pour l'église de Laprairie, à la charge par la Fabrique de constituer une rente annuelle de 25 livres et de pourvoir à perpétuité à l'huile de la lampe du sanctuaire.

Le 6 janvier suivant, selon acte de Barette, son fils, Pierre, faisait remise au corps des mar-

(a) Archiviste. Palais de justice, Montréal.

guilliers, de cette somme en espèces d'or et d'argent.

Decédé le 26 mars 1726, le plus ancien capitaine de Laprairie, Pierre Gagné, fut inhumé au cimetière paroissial.

PARRAINS DE LEURS ENFANTS

Relevons les parrains de leurs enfants:

La première, *Marie*, née en 1671, eut pour parrain Philippe Plamondon, avec Marie Roannès;

La troisième, *Anne*, en 1675: son oncle par alliance, Pierre Lefebvre, avec Anne Le Ber;

Catherine, en 1677: Lambert Leduc et Jeanne Roannès;

Pierre, né en 1678: son oncle paternel, Nicolas G., avec Ursule Lemaistre;

Jeanne, en 1683: le chirurgien Antoine Barrois, avec Jeanne Cusson;

Gabrielle, en 1685, fut portée aux fonts baptismaux par Gabriel Testard de La Forest, avec Marie G., sœur de l'enfant;

Louis-Etienne, en 1686, eut pour répondant son oncle Étienne Bisaillon précité;

Nicolas, en 1689, le seul baptisé à Montréal — 13 jours après le massacre de Lachine — fut présenté par Nicolas Janvrin-Dufresne, avec la sœur de l'enfant, Anne G.;

Agnès, née en 1692, eut pour parrain, Étienne Bisaillon — est-ce le même que le parrain de Louis-Etienne? — et sa sœur Catherine G.

Le parrain du dernier Joseph, en 1695, fut François Lemaistre-Lamorille, marchand, de Montréal.

Curiosité: les parrain et marraine de *François*, né en 1680, sont déclarés n'avoir pas signé à l'acte, mais sans qu'ils soient nommés. Cas très rare.

(1) C. TANGUAY, *Dictionnaire généalogique*... I, 245; IV, 119-131.

(2) C. TANGUAY, *Dictionnaire généalogique*... I, 521.

* Il nous fait grand plaisir de dédier ce bulletin No 10 aux cousins et aux cousines du district de Montréal, pour les raisons suivantes. M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste à Montréal et un descendant de Pierre Gasnier et de Marguerite Rosée, par conséquent un cousin à nous tous, a bien voulu rédiger, pour le présent numéro, un travail très fouillé sur les descendants des Gagné du district de Montréal. De plus, une très généreuse cousine de Montréal, Mlle Nina Gagné, 2187, St-Luc, Appartement 4, a défrayé à elle seule tous les frais d'impression. Sans M. Lefebvre, ces notes très intéressantes ne seraient peut-être jamais parvenues à notre connaissance et sans Mlle Nina Gagné, elles n'auraient certainement pas été publiées si tôt. A M. Lefebvre et à Mlle Gagné, les remerciements les plus sincères de toute l'Association.

Quant à *Madeleine*, que *Tanguay* au volume IV du *Dictionnaire* . . . et le *Bulletin de l'Ass'n* après *Tanguay* prête à Pierre G., et Catherine Daubijon, et qui épousa, en 1704, Guillaume Gouyon, puis, en 1711, Louis Dufaut, son patronyme était *Daniau*. Elle était fille de Jean-Pierre D., qui mourut à Repentigny en 1686, et de Marguerite Vaillant.

MARIE GAGNÉ-PERROT

Pour compléter le *Dictionnaire* de *Tanguay* et le tableau du *Bulletin de l'Ass'n* . . . No 7, ajoutons que l'aînée des enfants de Pierre Gagné, *Marie* mariée, en 1688, à Joseph Perrot (1663-1742) seigneur d'Argentenay, mourut à l'Île-d'Orléans, paroisse Sainte-Famille, et y fut inhumée le 28 octobre 1739. L'un des fils de ce couple, Bertrand Perrot (1692-1772) apparaît, selon *Tanguay* (3) comme commandant des milices de l'Île-d'Orléans.

ANNE GAGNÉ-PERROT-BESNARD

Anne Gagné, née en 1675, mariée en 1690 à Jacques Perrot (1668-1700), convola — fait inconnu de *Tanguay* — après contrat de mariage, passé à Laprairie, le 3 août 1701, devant Adhémar, — acte de mariage non retracé — avec Maurice Besnard-Carignan de Bourgjoly (1671-1751), du Cap-de-la-Madeleine, qui avait épousé en 1695 Françoise Normandin. Besnard mourut subitement à Boucherville en avril 1751.

Le frère de Maurice Besnard, Joseph Besnard de Lavignon, (1662-1735), marié à Laprairie en 1689 à Marguerite Faye (1674-1721) fut l'un des plus anciens capitaines de milice de Boucherville.

Quand et où mourut Anne Gagné-Perrot-Besnard? Acte non trouvé à date.

La sœur aînée de Joseph et de Jacques Perrot, *Marie Perrot* (1656-1728) native de Québec, par son mariage à François de Jarret de Verchères, fut la mère de l'héroïne, *Madeleine de Verchères* (1678-1747). On le sait, deux ans avant l'exploit de *Madeleine*, sa mère avait également repoussé, en 1690, un assaut des Indiens, alors qu'elle était seule dans le fort de Verchères.

CATHERINE GAGNÉ-BISAILLON

Le major Étienne Deneau (1691-1750)

Du mariage de Catherine Gagné (1677-1699) à Benoit Bisailon naquit une fille unique, Catherine B. (1699-1770). Elle épousa à Laprairie, en 1718, Étienne Deneau des Taillis (1691-1730) qui fut le premier à prendre la qualité de major de milice à Laprairie.

Quant à Benoit Bisailon, remarié, après un mois de veuvage, en septembre 1699, à Marie

Lecours, il se noya moins d'une année après ce convol, à Varennes, en juin 1700.

LE CAPITAINE PIERRE GAGNIER (III)

(1678-1756)

Epoux de Madeleine Baudreau

Il serait inexact, selon le R. P. Archange Godbout, que Pierre Gagnier (III) ait contracté un premier mariage, en 1698, avec Marie Roannès, comme *Tanguay* le donne et comme le R. F. Magloire, E.C. le reproduit au *Bulletin de l'Ass'n* No 9, p. 3. Ce mariage n'aurait jamais existé. Quant à la filiation de la fille issue de cette union, qui se serait mariée en 1730, à Jean Laprairie, c'est encore une présomption.

Pierre Gagnier (III) apparaît à Laprairie en janvier 1739 comme capitaine de milice, et en 1745, comme ancien capitaine. Déjà à l'aise, il mit ses terres de la Côte-Sainte-Catherine de Laprairie à ferme, et passa ses vieux jours à Montréal, où se marièrent ses trois derniers enfants. Sa femme, *Madeleine Baudreau*, fille d'Urbain Baudreau (1633-1695) syndic des habitants de Montréal, et petite-fille de Blaise Juillet, le compagnon de Dollard des Ormeaux, lui survécut quinze ans, et mourut, octogénaire, à Montréal, le 16 décembre 1771.

Leur fils, *Jean-Baptiste-Régis*, homme instruit, si on en juge par sa belle signature, était employé — écrivain, comme l'on disait alors — aux bureaux du gouvernement pendant la guerre de Sept ans. Décédé à Montréal, le 1er avril 1760, il fut inhumé dans l'église Notre-Dame, comme sa bisaïeule, *Marguerite Rosée*(4). Sa veuve, *Jeanne Hurtubise*, lui survécut trente-cinq ans, et mourut à Montréal en 1795. Leur fille, *M.-Anne* (1757-1787) fit, à Montréal en 1777, un riche mariage avec Hippolyte Chaboillez, né en 1751. Elle fut, comme son père, enterrée dans la crypte de l'église Notre-Dame.

L'avant-dernier fils de Pierre Gagnier et *Madeleine Baudreau*, *Basile*, marié à Montréal (5), en 1757, à *Amable Perras*, eut, entre autres, *Pierre-Remi*.

PIERRE-REMI GAGNIER (1760-1817)

notaire de Saint-Eustache

Beau-père du docteur Labrie

Né en 1760 (mais où?), *Pierre-Remi Gagnier* (ainsi orthographiait-il son patronyme) fit sa cléricature comme arpenteur et comme notaire sous Joseph Papineau (1752-1841), le député au premier Parlement. Reçu notaire en 1784, il exerça sa profession jusqu'en 1817 à Saint-Eustache, où il mourut. *Pierre-Remi Gagnier* avait

(3) C. TANGUAY, *Dictionnaire* . . . VI, 316.

(4) V. *Bulletin de l'Ass.*, No 9.

(5) C. TANGUAY, *Dictionnaire généalogique* . . . IV, 131.

épousé à Montréal, le 6 octobre 1788, Marie-Josette Poitras. Son père était alors décédé, mais sa mère était présente à ses noces, ainsi que son patron, Joseph Papineau. Leur fille, Marguerite, épousa, encore mineure, en 1809, le docteur Jacques Labrie (1784-1831) (6), député d'York (Deux-Montagnes, Vaudreuil) en 1827, et l'auteur d'une *Histoire du Canada* (1831) (7).

La fille unique du docteur Labrie, Marie, devint l'épouse de l'infortuné docteur Jean-Olivier Chénier (1806-1837), le héros de Saint-Eustache (8). Remariée (en 183) à Louis-Auguste Desrochers, elle serait devenue institutrice dans les paroisses du bas du fleuve. Qui retrouvera sa sépulture ?

FRANÇOIS GAGNÉ (II) (1680-1753)

François Gagné, marié à Laprairie, en 1708, à Marie Dupuis, fut inhumé dans l'église de Laprairie (juillet 1753). Sa fille, Marie-Hyacinthe, mariée en 1747 à Étienne Bariteau, de Saint-Philippe, fut enterrée à Laprairie le 7 novembre 1787. Son dernier fils, Jacques-Amable, né en 1731, épousa à Laprairie le 15 avril 1765, Agnès Gervais. Sa dernière fille à se marier, en 1753, Françoise, était la femme de Denis Brossard et non Brassard — deux familles différentes.

JEANNE GAGNÉ-BARETTE (1683-1719)

Jeanne Gagné (fille de Pierre G. et de Catherine Daubijon) épousait, en 1706, Guillaume Barette (1678-1745), natif du Cap-de-la-Madeleine, ancien clerc d'Antoine Adhémar, et qui fut le premier notaire royal, résidant rive sud, pour Laprairie, Châteauguay et le fief du Tremblay. Leurs descendants sont encore nombreux dans Laprairie et Châteauguay.

Le notaire Barette avait une calligraphie aujourd'hui extrêmement difficile à traduire, la plus difficile peut-être, avec celle Monmerqué, qui se trouve aux Archives judiciaires de Montréal.

LOUIS-ÉTIENNE GAGNÉ (1686-1740)

Le capitaine Paul Tessier (1667-1744)

Quant à Louis-Étienne Gagné, dont le R. F. Magloire a relevé les enfants (*Bulletin* 9), il ne serait peut-être pas indifférent de noter que le père de sa femme, Paul Tessier, marié à Neuville en 1691 à Jeanne Amyot-Villeneuve (1670-1749) fut le plus ancien capitaine de milice de Châteauguay, mais à sa mort il fut inhumé dans l'église de Laprairie. Delà, sans doute, que le fils aîné de Louis-Étienne, Paul Gagné, s'établit à Châteauguay. Il s'y maria et y est devenu la souche de l'importante famille Gagné ou Gagnier, de ce comté, où l'on retrouve les noms de ses descendants dans l'agriculture, le commerce, les profes-

sions libérales, le clergé, entre autres, Alexis Gagnier, marié à Julienne Patenaude, qui fut registrateur du comté de Châteauguay, père de l'abbé Léandre G., né à Sainte-Martine en 1870, ordonné prêtre en 1894, curé de Sainte-Barbe de Beauharnois en 1904; l'abbé Guillaume Gagnier, né à Châteauguay en 1830, ordonné en 1855, curé franco-américain au Vermont (1869), à Springfield, Mass. (1873); du docteur Léglius Gagnier, de Montréal (1871-194).

MARIE-JOSETTE GAGNÉ-LANCTOT

Marie-Joséphite G. (1721-1759), fille de Louis-Étienne G. et de Marie-Joséphite Tessier, par son mariage en 1745 à François Lanctot (1710-1772), capitaine de milice de Saint-Constant de Laprairie, fut la mère, non seulement de l'abbé René-Pascal Lanctot (1755-1816), né à Saint-Constant et non à Montréal, comme le dit M. Allaire dans le *Dictionnaire biographique du Clergé*, et après lui le R. F. Magloire, mais encore de Joseph Lanctot (1745-1812) marié à Laprairie en 1769 à Marie-Josette Bruneau. L'un des exécuteurs testamentaires de Simon Sanguinet, seigneur de La Salle, Joseph Lanctot, était premier capitaine de milice de Saint-Constant à sa mort (1812). Il fut le beau-père du capitaine Joseph Robert (1781-1839) l'une des douze victimes de l'échafaud pendant les Troubles de 1837-38. Marie-Joséphite Gagné-Lanctot eut encore pour fils le capitaine Alexis Lanctot (1746-1830) marié à Laprairie en 1771 à l'Acadienne de la dispersion, Marguerite Hébert (1748-1808). Le capitaine Alexis Lanctot fut l'un des commandants des miliciens qui servaient d'ailes aux Voltigeurs de Salaberry à Châteauguay, en octobre 1813.

AGNÈS GAGNÉ-BOURASSA (1692-1719)

Le fils d'Agnès Gagné et de René Bourassa, René, né à Laprairie en 1718, s'établit dans l'Ouest, se maria à Makinac et mourut au Détroit en 1792.

René Bourassa, père, se remaria à Laprairie à Catherine Lérigé de Laplante (1702-1770). Il fit un commerce de fourrures intensif avec l'Ouest. Il mourut à Montréal, en 1778, partiellement ruiné. Sa dernière fille de son 2ième mariage, Charlotte (1735-1815) épousa à Makinac, en 1754, Charles Moras de Langlade (1730-1800) dont Joseph Tassé dans les *Canadiens de l'Ouest* (9) a raconté l'épique carrière.

(6) V. l'abbé AUGUSTE GOSSELIN, *le Docteur Jacques Labrie*, 1898.

(7) V. l'abbé ARTHUR MAHEUX, *Centenaire de l'histoire du Canada de Garneau*, Montréal 1945.

(8) V. A. FAUTEUX, *Patriotes de 1837-1838*, Montréal, 1950, pp. 174-176.

(9) Montréal, 1878, t. 9, pp. 1-100.

JOSEPH GAGNÉ

Le dernier fils de Pierre Gagné et de Catherine Daubijon, Joseph, (1695-1777) marié à Laprairie en 1724 à Marie-Josette Baudreau (1707-1792), sœur de Madeleine précitée et dont le R. F. Magloire a également donné la liste des enfants au *Bulletin de l'Ass'n*, mort à Laprairie le 25 mars 1777, est peut-être celui qui compte la plus nombreuse descendance, à ce jour, dans le comté de Laprairie.

Paul Gagné (1748-1830) fils de Joseph G. et de Marie Baudreau, marié d'abord en 1776, à Marie-Anne Longtin, sœur du capitaine Joseph-Marie Longtin (1754-1838), autre commandant à Châteauguay en 1813, puis, par son 2^{ième} mariage en 1789, à Marie-Josette Stéphanie (Tifanie) est le bisaïeul entre autres, de nos contemporains Horace Gagné (1879-1949) avocat de Montréal, Me Arthur Gagné C.R., aussi avocat à Montréal depuis 1902, des docteurs Emmanuel et Rodolphe Gagné, de Montréal.

LE CAPITAINE PIERRE GAGNÉ-SAINT-COSME

Du 2^{ième} mariage de Paul Gagné à M.-Josette Stéphanie, était né, entre autres, Pierre Gagné Saint-Cosme (1790-1877) marié d'abord à Saint-Philippe en 1815 à Marie-Josette Poissant (1798-1844) et remarié là, en 1845, à Catherine Deneau (1820-1895). Capitaine de milice pendant les Troubles de 1837, il déposa contre des Patriotes (10).

Avec le capitaine Michel Lussier (1781-1865), de Saint-Édouard de Napierville, Pierre Gagné-Saint-Cosme (11) fit partie du bataillon de volontaires levé en février 1838 par François Languedoc (1791-1840), seigneur de Saint-Georges, ancien député (1830-1834) de L'Acadie (P.Q.) et qui alla combattre à Odelltown, près de Napierville, en novembre suivant (12).

A sa mort en 1877, le capitaine Pierre Gagné-Saint-Cosme fut inhumé dans l'église de Saint-Philippe de Laprairie.

(10) *Rapport de l'Archiviste de la P. de Q.*, 1925-26, p. 227.

(11) *Registres de la milice (Ms) 1838*, Archives du Can.

(12) V. L.-O. DAVID, *les Patriotes de 1837-1838*, Montréal, 1884, pp. 185-193.

FIN

Lourde perte pour l'Association

Motion de sympathie à madame Thomas Birmingham

Ayant appris la mort soudaine de l'un de ses plus zélés membres-fondateurs de la région de Montréal dans la personne de monsieur Thomas Birmingham, 2029 Cartier, le Bureau de Direction de l'Association des familles Gagné et Bellavance adopte unanimement, à sa réunion du 3 mars 1953, la résolution suivante:

Que le B. de D. de l'Ass. des familles Gagné et Bellavance ressent profondément la perte subie par l'Association;

Que cette Association exprime à madame Birmingham, douloureusement éprouvée, ses plus vifs regrets et sa profonde sympathie;

Que copie de cette résolution soit adressée à madame Birmingham ainsi qu'au Bulletin pour publication en mai.

Autre deuil

Une lettre des États-Unis parvenait au Secrétariat de l'Association en mars pour signaler le décès survenu le 21 février 1953, de madame Isidore Gagné, épouse d'un membre-fondateur de Hampton Beach, M. Isidore Gagné. A M. Gagné et à tous les membres de sa famille, l'Association des Familles Gagné et Bellavance présente ses plus vives condoléances.

Premier bébé Gagné né en Amérique

Nous devons à l'obligeance de monsieur l'abbé Arthur Maheux, archiviste du Séminaire de Québec et de l'Université Laval, le plaisir de vous présenter l'extrait de baptême du premier bébé Gagné. Ce document, copié dans les registres de Notre-Dame de Québec, est en latin.

Anno Dñi 1644, die 20 Septembris ego Joseph Panest vices agens parochi huius ecclesiae Conceptionis Immaculatae V. Mariae loci Quebec baptizavi infantem natam 5^o huius mensis ex Ludovico Gasnier et Maria Michel conjugibus, cui nomen impositum est Maria patrini fuerunt Natalis Juchereau, et Genovefa Juchereau filia Joannis Juchereau et Mariae Langlois omnes st huius parochiae.

Traduction

L'an du Seigneur 1644, le 20^e jour de septembre je Joseph Panest remplissant les fonctions de curé de cette église de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie à Québec ai baptisé une enfant née le 5^e de ce mois des époux Louis Gasnier et Marie Michel à qui on a donné le nom de Marie les parrain et marraine furent Noël Juchereau, et Geneviève Juchereau fille de Jean Juchereau et de Marie Langlois tous sont de cette paroisse.

Le bulletin No 3 de l'Association, à la page 3, nous apprend que Marie Gasnier épousa d'abord André Le Loutre dit Berthelot et en secondes noces, Jacques Abelin. Elle fut inhumée à Ste-Anne de Beauré, le 19 novembre 1717, à l'âge de 73 ans.

N'oublions pas que c'est dimanche, le 6 septembre 1953, le

GRAND RALLIEMENT DES FAMILLES GAGNÉ ET BELLAVANCE et des familles alliées à Sainte-Anne de Beauré.

Ayons à coeur que toutes les familles y soient représentées.

Chefs des comités régionaux, ne manquez pas de vous assurer d'une forte délégation.

Cet événement ne se répétera pas pour nous; qu'on ne l'oublie pas.

Notre foi et notre patriotisme nous donnent rendez-vous à Sainte-Anne, en septembre.

Ne nous dérobons pas.